

Monsieur Le
Comte d'Artois

Monsieur le Comte d'Artois

Paris le 10 Mars 1826
L'adresse

Le commerce a enfin ouvert les yeux
sur sa position il a prêté l'oreille à des voix
de ses reconnaissances qui lui a dicté
l'adresse suivante: Veuillez en voter le vœu
Par une prière de faire insérer dans les journaux de Paris
des la réimpression de l'adresse qui dans le cours de la signature
et autres industriels de Lyon, à M. Le vicomte
Dubouché Par de France.



Honorable et reconnaissant à vous,
noble et courageux législateur qui de haut
de la patrie fut le premier interprète de
misère industrielle de notre époque, vous
avez fait connaître les vrais besoins de
l'artisan comme si vous eussiez toujours
vécu dans l'atelier, enfin vous avez soulevé
le masque sous lequel se cache la fraude
industrielle de sujet de la loi éternelle.
Comme vous, Monsieur, vous croyez que
ce ~~commerce~~ ~~commerce~~ introduit
" ne peut profiter qu'à quelques ambitieux
" cosmopolites qui n'ont nul souci des misères
" de leur concitoyen, s'en vont spéculant sur
" le travail national. Comme vous, Monsieur,

vous croyez que " Les consommations sera
" un jour en raison directe de bien être de la
" généralité; là où le travail manque il y a
" misère; quelle consommation peut-on espérer
" avec le dénuement et la misère ?

Par l'introduction des soieries Chinoises,
comme vous l'avez fort bien dit, " ce ne sera
" plus une majorité, ce sera les intérêts de
" intérêts qui sera compromise, depuis le
" négoce au gros et les bourgeois qui travaillent
" chaque jour, jusqu'aux travailleurs qui
" portent le poids de jour, qui vivent au
" jour le jour du travail que leur
" fournissent la terre et l'industrie; C'est
" ce que le gouvernement levait comme
" et volait en 1820, en prohibant les soieries
" Chinoises.

Cette prohibition peut elle être considérée
" comme abrogée ? vous ne le pensez pas,
" C'est une question que nous soumettons à
" vostra haute sagesse, ainsi que celle de
" l'industrialisme; si en 1848 la France doit plus à
" l'industrie étrangère qu'en 1820 ?

Et en espérant voir couronner vos louables
" et patriotiques efforts en faveur de l'industrie
" nationale que vous avez l'honneur de
" me adresser.

Plus
pour six années ou moins

[Faint, illegible handwriting on aged paper]